

" Le Matin "
30 juillet 1928.

DUEL DE SAVANTS

La controverse de Glozel
vient de reprendre
entre MM. Depéret et Dussaud
membres de l'Institut

[DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER]

LYON, 29 juillet. — *Par télégr.* — La trêve de Glozel a pris fin. Depuis quelques mois les controverses s'étaient comme assouplies. Mais les vacances des savants sont obstinément studieuses et voici qu'une fois de plus l'Académie des sciences tient tête à l'Académie des inscriptions et belles lettres.

M. René Dussaud, membre de cette dernière compagnie, ayant publié l'autre jour une brochure sur Glozel à l'Institut, où il soutient une fois de plus la thèse antiglozélienne, c'est-à-dire l'inauthenticité des pièces préhistoriques trouvées non seulement au « champ des morts » de Glozel, mais dans d'autres localités de l'Allier avoisinantes, le professeur Depéret, doyen de la faculté des sciences de

Lyon, riposte en militant, une fois de plus, en faveur de l'authenticité des documents présumés de l'époque néolithique.

Le savant géologue insiste particulièrement sur les fouilles qu'il a pratiquées lui-même au souterrain de Puyravel, non loin de Ferrières-sur-Sichon, à quelques centaines de mètres de la route du Mayet-de-Montagne. Les découvertes qu'il a faites, à son avis, « sont décisives et même écrasantes pour les adversaires de l'authenticité de Glozel ». M. Depéret précise à nouveau les conditions dans lesquelles il explora au pic le sol compact du souterrain et découvrit dans le « plancher » de la grotte, « formé de blocs de granulite cimentés par une argile compacte » deux galets couverts de caractères dits glozéliens. Les conditions de la trouvaille sont impeccables, affirme-t-il, et défont toute critique.

Enfin, M. Depéret s'insurge contre une méthode critique qui consiste à attaquer tous les travaux antérieurs des savants convaincus de l'authenticité de Glozel et, entre autres, les fouilles de Solutré effectuées, depuis 1922, par MM. Mayet, Arcelin et lui-même. Solutré, dit-il, dont les tranchées vont jusqu'à six mètres en profondeur et dont, notamment, les « cinq sépultures aurignaciennes avec cinq squelettes complets sont la gloire des collections universitaires lyonnaises » est inattaquable. Des savants sans nombre s'en sont portés garants, parmi lesquels deux des chefs les plus éminents de l'école préhistorique américaine, les professeurs Hidlicka et Mac Curdy, qui, accompagnés de leurs étudiants, ont étudié le gisement.

Bibliothèque Maison de l'Orient



146626